

**Lectures de comparatiste :
Quatre millénaires de littérature mondiale.**

Études offertes à Roy Rosenstein

**A Comparatist Reading:
Four Millennia of World Literature.
Studies in Honor of Roy Rosenstein**

Chers collègues,

Ce recueil en l'honneur de Roy Rosenstein est ouvert aux articles de comparatistes, de chercheurs en langues et littératures, d'historiens – y compris des beaux-arts et de la musique – qui se rapportent aux quatre millénaires qui ont défini l'enseignement et la recherche de Roy Rosenstein.

« Il n'y a pas de meilleure façon pour connaître clairement un objet que de le comparer à son contraire : rien ne rend la lumière plus aimable que la haine des ténèbres ». (Pétrarque, *Sur sa propre ignorance et celle de beaucoup d'autres*). Roy enseigne à l'American University of Paris (AUP) depuis 1977. Ce comparatiste né est co-fondateur du programme de littérature comparée à AUP et a été le premier directeur du département. Au fil des années la littérature comparée est devenue l'un des programmes vedettes de l'université.

Roy aime à raconter que sa carrière remonte bien au-delà de son arrivée à AUP. Favori de ses professeurs, il les a parfois remplacés dans leurs cours d'anglais à l'école primaire comme de français au lycée. En mai 1968 il accepte pour la première fois un poste rémunéré lorsque son université, Columbia, est en grève. Roy a commencé par enseigner l'anglais et l'espagnol dans une petite école de langues. Il travaillait pour un libraire antiquaire l'après-midi, entre les cours du matin et du soir. Destiné à ce métier, il a poursuivi sa double carrière d'enseignant et de libraire à la réouverture de Columbia, quand un autre étudiant en linguistique, Steve Plummer, lui a parlé d'AUP. Par la suite, Steve est devenu Doyen des affaires estudiantines avant l'arrivée de Roy.

Roy a soutenu sa thèse de doctorat en littérature comparée (*with Distinction*) à Columbia, à la suite de diplômes en linguistique (licence ès lettres, Mention TB, Paris-V), français (BA, *Magna cum laude*, *Phi Beta Kappa*, Columbia) et études romanes (MA, Honors, Harvard ; Maîtrise, Mention Bien, Paris-IV), avec des certificats d'aptitude délivrés par Madrid, Florence et Urbino. Son centre d'intérêt reste les langues romanes, mais il enseigne la littérature classique et contemporaine et a publié dans de nombreux domaines en développant à AUP le programme de littérature comparée ainsi que d'autres, comme les études du Moyen Âge et de la Renaissance.

D'autres nominations ont amené Roy à visiter des campus du monde entier : élève de l'ENS, boursier de la Fondation Mellon à Rochester, professeur invité en Oregon, chercheur Fulbright au Brésil. Après Columbia, il a enseigné à CUNY à New-York et à L'American College d'Athènes. En tout, il a donné des conférences sur cinquante campus, de l'Australie au Zimbabwe, en passant par

Turin et Toronto. Mais chaque année il revient à son premier amour, la littérature comparée à l'American University of Paris.

Ses livres comprennent des éditions de textes (Jaufré Rudel, Etienne Durand) et des recueils d'études (*From Christine de Pizan to Hans Robert Jauss, Jewish Identity and Comparative Studies*). Ses contributions sous forme de chapitres et d'articles ont paru dans une dizaine de pays. Il ne cache pas son penchant pour les revues centenaires d'orientation historique et philologique, comme *Annales du Midi*, *Modern Philology*, *Neuphilologische Mitteilungen*, *Revue des langues romanes*, *Romanic Review*, *Zeitschrift für romanische Philologie*.

Après sa thèse sur le latin classique, le latin médiéval, et les langues vernaculaires, Roy a continué d'étudier la culture classique, notamment *Sinouhé*, les *Proverbes*, Platon, Aristophane, Ovide, Apulée et Polydore Virgile. En littérature médiévale, il a publié sur des textes en français (*Eulalie*, *Chanson de Roland*, Tristan, Chrétien de Troyes, les trouvères), anglais (Malory), hébreu (Juda Halévi), italien (Dante), occitan (les troubadours), portugais (poésie gallégo-portugaise) et espagnol (*Libro de buen amor*, *Celestina*). Son édition de Jaufré Rudel en 1983 compte parmi les premiers livres à figurer dans la Garland Library of Medieval Literature. En 2011, avec une nouvelle édition qui est restée pendant des années au programme du CAPES d'occitan, il a lancé la Collection « Troubadours » chez Federop. Cette collection s'enrichit d'un nouveau titre chaque année. En même temps, Roy prépare une refonte de son édition critique de 1983 qui doit paraître sur internet.

Ceux qui voient Roy comme un médiéviste ne savent pas qu'il a cultivé tout autant son deuxième champ de prédilection, la Renaissance. Outre l'édition du poète baroque Etienne Durand pour la collection des TLF chez Droz à Genève, il a publié sur Marguerite de Navarre, Montaigne, Rabelais, Ronsard et Tabourot des Accords. Pour ce qui est des autres littératures de la première modernité, il a écrit sur le Portugais Camoens, les Espagnols Cristóbal de Castillejo et Cervantès, les Italiens Pétrarque et Boccace mais aussi sur la quatrième couronne italienne, Serafino Aquilano, au cours d'une période de recherches à I Tatti, près de Florence.

Parallèlement à l'intérêt qu'il porte à la poésie baroque, Roy s'est penché sur le XVII^e siècle dans ses articles sur Shakespeare. Il a rédigé des chapitres consacrés à Sir Thomas Browne pour Oxford University Press et à Tommaso Campanella pour Cambridge Scholars. Le XVIII^e est représenté par ses travaux sur Boswell et Burns. Nommé G. Ross Roy Fellow, il a présenté ses découvertes sur Burns dans un chapitre de *European Literary History* chez Routledge. Quant au XIX^e siècle, en dehors d'un article sur un autre Écossais, Andrew Lang, et des études portant sur les Américains Edgar Poe et Mark Twain, Roy a travaillé sur Dostoïevski en le rattachant au romancier japonais du XX^e siècle Kobo Abe, lui-même souvent inspiré par Kafka, Sartre et Beckett, que Roy met régulièrement au programme de ses cours.

Pour son siècle, le XX^e, Roy a écrit des notices sur plusieurs écrivains, américains (Kay Boyle, Carson McCullers, Nordhoff et Hall, Irwin Shaw, Richard Wright), canadiens (Mavis Gallant), brésiliens (Clarice Lispector et la littérature populaire de *cordel*), britanniques (Helen Waddell, Arthur Koestler), français (Vercors), italiens (Silone, Calvino), occitans (Cordas), russes (Gorky), latino-américains. Dans cette dernière catégorie, on notera une préférence marquée pour Borges, à qui Roy a consacré quelques articles, mais aussi d'autres, moins étudiés, comme Salomón de la Selva. Roy a publié dans *Journal of the History of Ideas* et ailleurs sur la littérature de la Résistance. Il travaille actuellement avec ses étudiants sur la dénazification de Heidelberg. Ce projet les a conduits à être boursiers de la Bibliothèque du Congrès à Washington.

À ce jour, Roy a peu abordé le XXI^e siècle, un champ de recherche qu'il laisse à ses jeunes collègues. Il a néanmoins écrit un article sur la compositrice contemporaine Kaija Saariaho quelques années avant qu'elle reçoive un doctorat *honoris causa* à AUP. En outre, Roy a publié quelques traductions, figurant notamment dans trois anthologies Norton. Il est l'auteur d'essais sur

la traduction, la linguistique et la pédagogie, dont un article sur son enseignement de Dante le 11 septembre.

Comme le montrent ces quelques exemples, l'activité de Roy Rosenstein au long de cinq décennies se caractérise par un engagement soutenu envers ses étudiants et sa discipline. La multiplicité des sujets traités dans ses publications s'explique par sa formation de comparatiste et par la diversité de ses étudiants et de leurs intérêts à AUP, une université qui accueille plus de cent nationalités, parfois avec une douzaine de langues représentées dans un seul cours. Sa salle de classe est une pépinière pour les recherches comparatistes que lui et des générations d'étudiants ont réalisées.

Roy a eu le privilège d'être l'un des boursiers de la Henry Alfred Todd Fellowship, du nom du fondateur de la *Romanic Review* qui fut le premier Américain à éditer un texte en ancien français. Sa thèse a reçu le Prix Justin O'Brien. Ses recherches ont reçu le soutien du gouvernement français, des Fondations Whiting, Camargo et Mellon, du National Endowment for the Humanities, de l'American Council of Learned Societies et de diverses universités américaines, dont Fordham, NYU, SUNY, UCLA et de plusieurs bibliothèques. Il a été nommé au Conseil d'administration de revues en France et au Brésil. AUP lui a décerné le Distinguished Teaching Award en 2001. En 2012, il a été nommé Chevalier des arts et des lettres par Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture, pour l'ensemble de son œuvre.

Nous concluons là où nous avons commencé, avec Pétrarque, qui cite la *Métaphysique* d'Aristote : « La marque caractéristique de celui qui sait est qu'il peut enseigner ». Plus modeste, Roy préférerait sans doute comme devise le portrait du clerc d'Oxford de Chaucer : « il aimait à apprendre, et aimait à enseigner ».

Nous invitons nos collègues d'Europe et d'ailleurs à proposer des contributions aussi diverses que les intérêts du bénéficiaire du volume, de Sinouhé (2000 avant J.C.) à Saariaho (née en 1952). Veuillez adresser vos propositions à la fois à Danielle Buschinger (dbuschinger@gmail.com), à Anne Ibos-Augé (anne.ibosauge@orange.fr) et à Martine Marzloff (m.marzloff@free.fr) dans les meilleurs délais. Vos contributions, qui devront respecter les consignes de l'éditeur, sont à soumettre d'ici août 2020. Ce volume portera le numéro 70 dans la collection *Médiévales* éditée par le Centre d'études médiévales (Amiens). Les éditrices seront heureuses d'accueillir vos propositions avec, si possible, un titre provisoire le plus tôt possible.

Au plaisir de vous lire,

Danielle Buschinger (dbuschinger@gmail.com)
Anne Ibos-Augé (anne.ibosauge@orange.fr)
Martine Marzloff (m.marzloff@free.fr)